

Le Canard

MONTREAL, 23 SEPT. 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne.

Mont. A. H. Cervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATREAU & CIE., Editeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Bolte 375.

A NOS ABONNÉS.

Comme témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement.

La Voix d'un Exilé

Rassurez-vous chers lecteurs: je n'ai pas l'intention de critiquer le chef-d'œuvre de Fréchette, mais j'ai reçu des États-Unis une blague qui m'a paru excellente et je ne veux pas vous en priver.

Voici son canevas

SECONDE PAGE.

première colonne.

La coalition. Aspect des partis politiques.

Deuxième colonne.

Le drapeau blanc. La Tribune et ses prétentions. L. O. David le Vennor des légitimistes.

Troisième colonne.

Retour de frère Beauprand. Son étouffement à Paris. Il retrouve au Panthéon la soutane qu'il portait à Joliette comme élève de St. Viateur.

Fidèle à ses premières amours de viateur il a marché pendant dix ans jusqu'à ce qu'il fut tombé dans le fromage de la Patrie.

Quatrième colonne.

Faits divers. (Rien.)

Cinquième colonne.

Bahos du jour. La Minerve et le jeune Télémaque Gélinas dans l'Ile de Calypso. La nymphe Eucharis est épuisée. Provocher, (la Minerve) le précipite dans les flots et se jette après lui non sans avoir fait des yeux en coulisses à Eucharis.

Sixième colonne.

Notes:

La vérité, afin de ne pas faire mentir l'axiome nulla veritas de vient de plus en plus menteuse et fait voir la nudité de ses idées.

Tième et Sième colonnes.

Annances. (Rien.)

TROISIEME PAGE.

Première colonne.

Dépêches. En mer. Le Dr. Rotot vient de têter le pouls à M. Sé-

nécal. Il échappe l'eau de plus en plus. En sa qualité de pourvoyeur, Blumhart est autorisé à acheter un récipient.

Deuxième dépêche. Sénécal vient de promettre \$2,000 au député de Beauharnois s'il veut prendre soin des veaux à venir. Pour cela il lui faut un berger rond et accomodant.

Deuxième colonne.

EN VILLE.

M. Brausoleil doit entrer dans le cabinet Mousseau en qualité de syndio officiel, on parle d'une faillite gigantesque.

Tout le reste de l'espace est consacré aux annonces.

Ce n'est pas pour dire, mais le muße qui m'a adressé cela me paraît s'y entendre à merveille dans l'art de disposer la matière d'un journal, et j'espère que les journalistes à grand format me sauront gré de leur avoir mis son canevas sous les yeux.

Le Canard étant le seul journal capable de lui donner un traitement proportionné à son mérite. Je ne désespère pas de l'avoir comme collaborateur si l'on peut découvrir où il perche.

AFFAIRES D'EGYPTE

Dépêches spéciales au CANARD.

Jetenfiche 16 septembre 1882.

Les 25 milles paires de lunettes bleues qui couvraient les 25 milles paires d'yeux également bleus des soldats anglais n'ont pu leur faire voir l'ombre d'un soldat Egyptien.

On vient d'ouvrir une enquête pour découvrir quel est le correspondant qui a télégraphié le tableau le plus exagéré de la valeur anglaise. Quant aux valeurs égyptiennes elles ont subi une baisse si considérable qu'on est obligé de faire creuser des puits artésiens pour atteindre leur niveau.

Le niveau du Nil est toujours à la hausse, mais on dit que le gouvernement du Khédive ne nourrit ni vœux ni gémissements, ce en quoi il diffère beaucoup du nôtre.

Le correspondant anglais qui aura raconté la plus grosse blague, le whopper le mieux conditionné, sera orlé commandeur de l'ordre de la Feuille de chou.

Le Caire 19 septembre.

Ici tous les charretiers roulent au Caire (au tiers pour les lecteurs de la Vérité) Les Anglais n'ont pas capturé El Ahmar. Cet endroit se trouve à l'extrémité du canal et lorsque qu'une barque arrive là, elle amarre.

Ça ne sert à rien aux anglais d'avoir pris le Caire. Il aurait fallu tout prendre, et du reste, Arabi a ses sénéceux qui n'empêchent pas sa situation d'être précaire, (près Caire pour les admirateurs des prouesses anglaises.) Il y a des gens qui confondent Arabi avec Beaucaire parce que cet endroit est célèbre par sa foire et qu'Arabi vu la grande frayeur qu'il a éprouvé est aussi devenu célèbre par sa f.....uite.

Si les anglais prennent Damiette ils ne sont pas difficiles; car l'histoire nous dit qu'un roi de France ayant été fait prisonnier à la bataille de Massoure rendit Damiette pour sa rançon. Après cela s'ils oient que c'est très appétissant qu'ils y goutent à leur tour. Pass it round.

Je vois sur la carte d'Egypte un petit chien qui court après deux cochons. Cela s'appelle "Menzeleh" et

qui en langage vulgaire veut dire "Mange-les." Pas bêtes du tout, ces Bédouins A propos de cartes du siège de la guerre on a établi une manufacture pour y fabriquer cet article de première nécessité. Voici le procédé qu'on emploie: On prend une feuille de papier sur laquelle on verse une bouteille d'encre puis on gratte le tout avec une étrille, et le tour est joué. Les familles qui n'ont pas encore fait leur approvisionnement de cartes du siège de la guerre devront le faire au plus tôt. Cela cote dix cents. You pays your money and you takes your choice. Totor un jeune dâr à cuire dans la conduite duquel ses parents voient fréquemment un casus belli, prétend que le siège de la guerre, c'est cette partie de son individu qui vient le plus souvent en conflit avec le martinet vengeur qui arase le bras paternel. Il dit que depuis la reprise des hostilités, le siège de la guerre a été tellement bouleversé qu'il ne peut plus s'asseoir dessus.

Alexandre rit 19 sept.

Il n'y a pas d'Arabi pacha, pas de Bédouins, pas d'Egyptiens. Il n'y en a jamais eu. Ce sont les Anglais qui ont fait courir ces bruits pour faire accroire au monde qu'ils se sont battus.

L'exposition du "Canard"

Le vent est à l'exposition. Il y était tellement l'autre jour que les tentes ne pouvaient tenir en place. Celle du Monde n'était pas plus solide que les autres et il ne s'en est pas manqué un cheveu qu'un nouveau monde fut lancé dans l'espace. Par exemple celui là n'aurait jamais passé pour un astre chevelu. Les perruques en faisaient du feu, et les jupons, foulés par la brise, laissaient voir une variété infinie de bas rayés, aux couleurs multicolores, que les naifs, prenaient pour des enseignes de barbiers.

On expose trop et pas assez. On expose des choses qui se voient tous les jours et l'on ne songe pas le moins du monde à exhiber des choses rares. Ce manque de discernement de la part des exposants a inspiré au Canard le désir d'avoir, lui aussi, sa petite exposition. Tout est prêt excepté les articles, mais, dès que nous auront pu nous les procurer nous nous presserons de satisfaire la curiosité morbide de la vile multitude. En attendant, dressons la liste des machines que nous nous proposons d'avoir s'ils existent. Nous nous proposons d'exhiber:

1o. Un avocat qui, après avoir opéré une rentrée de fond sans avoir eu recours à l'onguent du Dr Mathieu, n'a rien de plus pressé que de remettre l'argent de son client.

2o. Un marchand dont l'unique ambition n'est pas de se ruiner pour enrichir ses pratiques en leur vendant à bon marché.

3o. Un homme politique qui se sent humilié de son titre de serviteur du public, qui se croit réellement le valet de ses électeurs et qui subit toutes ces humiliations dans l'unique but d'être utile à son pays.

4o. Un ministre tout à fait indifférent aux courbettes et qui croit que le monde tournerait s'il n'était pas là.

5o. Un petit crevé capable d'avoir une idée à lui.

6o. Une vieille fille ou une jeune veuve qui refuserait de se marier.

7o. Un Français qui ne gesticule pas et ne hausse pas les épaules en parlant.

8o. Un Anglais qui ne croit pas à la supériorité de sa race sur toutes les autres nations du globe.

9o. Un Irlandais qui n'a jamais lancé une pierre ni dans le jardin de son voisin ni ailleurs.

10o. Un Ecossais qui ne s'y connaît pas en fait de farine d'avoine.

11o. Un homme qui dit Blasse Bagueette et qui n'est pas Canadien.

12o. Une femme de trente cinq ans qui en avoue trente.

13o. Un veau à deux têtes, l'une rouge et l'autre bleue, et qui n'aurait pas un peu tâté les doigts à Sénécal.

14o. Une fille d'Ève qui, sachant qu'elle va rencontrer des hommes, s'habille le plus mal possible et prend son air le plus maussade.

15o. Un anglo-mane qui ait jamais réfléchi à l'absurdité de sa conduite.

16o. Un royaliste canadien dont l'unique ambition serait de jouer le rôle d'homme du peuple sans une monarchie absolue.

Quand nous aurons rassemblé nos échantillons, nous inaugurerons notre exposition à grand renfort de reclame avec fifres, tambours, pianos, casse-roles, plaques de poêles, banjo, orguinettes, trombones, clairons, guimbar-des et tout le tremblement.

Qu'on se le dise.

Un défi imprévu

Ceux qui veulent toujours s'amuser aux dépens d'autrui, se laissent parfois prendre aux pièges qu'ils ont tendus aux autres: l'anecdote suivante en est une preuve.

Deux gentlemen se trouvaient en soirée à la campagne et charmaient par la grâce de leurs propos et la vivacité de leurs saillies un auditoire de jeunes femmes réunies sous les frais ombrages d'un jardin.

M. L... vieillard aimable et spirituel, entraîné par le courant de la conversation, se mit en scène en parlant du passé, et quoique exempt de vanité, se donna, pour avoir été de son temps, habile à tous les exercices qui demandaient de la force et de l'adresse. Il était surtout, disait-il, distingué par son excessive agilité et il ajouta que l'âge ne lui avait rien ôté de ses moyens, et qu'il était encore à soixante-dix ans, aussi lesté qu'un jeune homme.

M. W..., à la force de l'âge, qui aurait dû être assez généreux pour ne pas relever cette innocente faufar-nade, encouragé par quelques coups d'œil significatifs, voulut donner aux dames un spectacle qui promettait d'être divertissant; il provoque donc M. L..., le raille, l'irrite et l'amène enfin à accepter la lutte.

—Tenez, lui dit-il en franchissant une chaise, je vous défie d'en faire autant. Après la chaise, c'est un banc, puis une table, etc.

M. L... ne recule devant aucun exercice qu'on lui propose, il y va de franc jeu, vaillamment; mais ses forces trahissent son courage: il s'es-souffle, il trébuche, il exécute d'une façon comique les tours que son jeune adversaire accomplit en faisant valoir ses grâces et sa légèreté. Le triomphe était facile, mais fut de courte durée.

M. L. avait trop d'esprit pour être longtemps dupe d'une mystification. Aussi trouva-t-il promptement dans sa vive imagination un moyen d'avoir sa revanche et de mettre les rieurs de son côté.

—A mon tour je vous défie de faire ce que je vais faire.

—Voyons cela, répliqua l'antagoniste d'un air ruperbe.

Alors le malicieux vieillard qui n'a aucune prétention de plaire aux dames, se dépoilla de sa perruque et montre son crâne entièrement nu.

Tout le monde éclata de rire, excepté M. W...

—Eh bien! à vous! répliqua froidement M. L...

—Que voulez-vous dire, balbutie le joueur déconcerté?

—Mais c'est assez clair; j'ai ôté ma perruque, ôtez la vôtre!

On sut ainsi que le jeune milord portait de faux cheveux, ce dont personne ne s'était douté jusqu'à ce jour, et le désir d'une légitime vengeance eut son plein succès aux dépens du provocateur W... qui ne fut pas peu mortifié par cette révélation.

—Demandez un numéro échantillon de l'ALBUM MUSICAL, pour 25 cts.

AVIS aux INTERESSES

Ceux qui sont endettés envers le Canard sont avertis de ne rien payer à d'autres qu'aux propriétaires, à moins qu'on leur présente une autorisation dûment signée par ces derniers.

A. FILIATREAU & CIE.

GOUACS.

La dernière marsoillade: —Est-ce que vous chassez, là-bas? demande-t-on à un Marsoillais.

—Té! ze crois bien. —Où ça? —Dans la Crau, donc. —Bigre! il doit faire terriblement chaud?

—Ah! bagasse! à ce point que le zibier il est déjà faisandé quand on le tue.

Un inventeur ayant obtenu une audience de l'empereur Napoléon III, troublé de se trouver seul avec le souverain, hésitait dans ses explications.

Après avoir essayé de le rassurer, l'Empereur, voyant qu'il n'y parvenait pas, lui dit en souriant.

—Si je vous gêne, voulez-vous que je me retire?"

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce concernant les chromos lithographiques représentant le grand tableau de Franceschini Lu mort de St. Joseph.

GUÉRISON RAPIDE.—Les renseignements suivants fournis par des personnes très dignes de foi donneront mieux que toutes les démonstrations abstraites que l'on prétend faire une idée exacte dont certains résultats heureux ont été produits. M. Alexander McKechnie, Rochester, Otawa, Ont., dit: Le rhumatisme au bras et aux pieds m'avait rendu complètement infirme pendant plus de quinze jours lorsqu'on me conseilla d'essayer l'huile St Jacob. Je suivis ce conseil: deux jours après je repris mon travail et au bout d'une semaine j'étais aussi bien que jamais. Je considère l'huile St Jacob comme une guérison certaine pour le rhumatisme sous quelque forme qu'il se présente. M. James Dempsey, rue Cobourg, Ottawa, s'exprime ainsi: Ayant souffert depuis quelque temps d'un rhumatisme dans les reins je suis heureux de dire que j'ai été guéri après quelques applications de l'huile St Jacob, et je puis la recommander avec confiance à tous ceux qui souffrent du même mal.

Pensée féminine: "Il y a quelque chose qui console un peu de vieillir, c'est de voir vieillir ses amis."

LES FAITS PARLENT PLUS HAUT QUE LES PAROLES, PREUVE: —Le docteur m'avait dit de prendre une pilule bleue, mais je n'en fit rien, vu que j'avais déjà été empoisonné deux fois par le mercure. Le pharmacien me dit d'essayer le Kidney Wort et je suivis son conseil. C'était justement ce qu'il me fallait pour ma bile et ma constitution et je suis maintenant aussi bien que jamais.—A. P. Sanford. Vendu sec ou en liquide.

Avec le Diamond Dyes, on donne plus de matière colorante pour 10 cts qu'il n'y en a dans les teintures de 15 ou 25 cts, et les couleurs sont plus durables et plus brillantes.

Il est impossible à une femme de souffrir pour cause de faiblesse après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Pensée comme une autre: —Quand on épouse une querelle c'est rarement un mariage civil.